

Le temps

Au commencement il n'y avait ni commencement ni fin. C'était avant. Avant, il y avait tout, il n'y avait rien. Tout était invisible, rien n'était perceptible.

Puis il y eu comme un frottement dans ce rien, un micro-mouvement de ce tout. C'était le début du perceptible, du visible, du sensible. La matière est arrivée. Avec elle le début. Et la fin. Entre le début et la fin c'est le temps qui passe.

Tout en ce monde est vivant. Ça veut dire que ça a un début, et une fin. Entre, c'est la vie qui s'écoule.

Même l'univers, qui semble infini et éternel à notre échelle, est vivant, évoluant, et a donc une fin probable. Son éternité est relative. Des étoiles naissent, d'autres meurent, peut-être pas tous les jours mais assez souvent sans doute, à l'échelle du temps de l'univers.

Le temps de l'homme est assez fugace, à l'échelle de la terre par expl, mais il est éternel à l'échelle de l'insecte. Une mouche vit en moyenne une vingtaine de jours, un papillon entre un jour et quelques mois...

Le temps de l'éléphant, du perroquet est à peu près le même que celui de l'homme. Et pourtant.... au jour le jour l'éléphant semble plus prendre le temps : sa vie doit donc être beaucoup plus longue que la mienne non ?

Tout est vivant, tout a un début, une fin. Quand je regarde l'arbre pousser dans mon jardin, je prends le temps, et ralentis le mien. Un arbre peut voir plusieurs générations d'humains, de corbeaux, plusieurs dizaines de générations de moineaux, de souris, plusieurs milliers de générations de papillons, d'abeilles, sans parler des éphémères...

Mais la montagne sur laquelle il pousse ? Elle aussi a un début et une fin. Elle est vivante. Elle est née il y a des millions d'années, quand la terre elle-même commençait sa vie de planète. Le vent, l'eau, la terre qui s'ébroue, tout cela la façonne, l'effrite. Dans des millions d'années elle sera redevenue poussière, comme moi, comme la tortue qui vit 150 ans, comme la baleine qui vit 40 ans, comme l'escargot qui vit 10 ans, comme l'araignée qui vit 5 ans...

Mais l'eau ? L'eau a-t-elle un début et une fin ? Bien-sûr chaque goutte se condense, puis s'évapore mais... chaque goutte fait partie de l'océan, et l'océan est un éternel recommencement... Mais moi aussi je suis une parcelle de l'univers ! Alors, je n'ai ni début ni fin ? Mon temps est infini ?

Et l'air ? Est ce que l'air est matière ? L'air a-t-il un début et une fin ? Si l'air c'est l'univers alors oui, même si sa fin est proche de l'éternité.

.....

En tout cas, ce qui est sûr c'est que le temps de l'homme s'est accéléré. Enfin, le temps de l'homme dans les sociétés industrialisées... N'est-ce pas ce que l'on aime dans les pays restés plus agraires :

« ils prennent le temps de vivre... Ils n'ont rien ou presque, mais ils sont joyeux... »

Nous, de notre côté nous avons beaucoup mais nous courons. Notre temps est démultiplié. Le pétrole l'a démultiplié : il a permis beaucoup plus de rendement, de déplacement, d'efficacité... Le pétrole, c'est notre potion magique, il nous donne des super-pouvoirs, nous rend sur-humain. Mais notre cerveau lui est resté animal, malgré la progression, en tout cas le mien. Notre corps, à coup de progrès scientifique, est réparable, renouvelable, et parfaitement entretenu, mais jusqu'à un certain point. Parfois la machine humaine montre ces limites animales, elle craque, prématurément.

Et là, avec un peu de chance, on prend le temps. Le temps de réfléchir avant d'agir.